

Aubonne: vente au profit de la fondation Theodora

Samedi 12 juin entre 8 heures et 15 heures au Collège du Chêne à Aubonne, des élèves de 7^e VSO organisent une vente d'objets restaurés par leurs soins au profit de la fondation Theodora.

Pampigny: installations forestières

Le Conseil communal a accepté, mardi, un crédit de 80 000 francs pour la création d'un bureau pour le garde forestier et d'un réfectoire avec vestiaire destiné à l'équipe forestière. Les aménagements seront réalisés dans le bâtiment communal de la Moutonnerie, qui sert actuellement de dépôt de bois et qui abrite la mise en pression des quartiers du haut du village.

CCE

Elle débute à peine sa carrière et elle est déjà à l'affiche de Morges-sous-Rire. Nathalie Devantay jouera samedi à Echandens. Portrait.

Echandens Nathalie ou le syndrome de la scène

Elle a l'air toute jeune Nathalie Devantay. Toute timide également. Elle l'avoue franchement: *si j'ai rendez-vous avec quelqu'un au restaurant et que j'arrive la première, ça me stresse. En revanche, sur scène, je pourrais faire à peu près n'importe quoi.* Et ça marche. Depuis qu'elle est montée pour la première fois sur les planches de la grande salle de Grancy pour présenter son one-woman-show intitulé *Le syndrome de Cendrillon*, en 2008, cette comédienne amateur – à l'affiche de Morges-sous-Rire samedi à Echandens – est devenue une artiste à part entière. Même si l'étiquette l'effraie encore un peu: *quand je me suis présentée à la conférence de presse de Morges-sous-Rire, on m'a demandé si j'étais une journaliste ou une artiste. Je n'ai pas su quoi dire! J'ai juste répondu: je suis Nathalie Devantay et on m'a demandé de venir!*

Reconnaissance au Festival du rire de Montreux

Le parcours de cette nouvelle venue dans le monde des humoristes Suisses romands est étonnant. Ses premiers pas seule sur scène à peine digérés, Nathalie Devantay est déjà à l'affiche de l'un des festivals incontournables de la francophonie. Une sacralisation importante pour cette femme de 37 ans qui n'a pas encore véritablement eu le temps de se faire un nom: *Morges-sous-Rire, c'est l'aboutissement d'une carrière. Et je n'ai pas de carrière!* Depuis la première représentation du *Syndrome de Cendrillon*, seules une poignée de



Quand j'ai reçu l'appel de Jean-Marc Desponds pour venir jouer à Morges-sous-Rire, j'étais en voiture et je passais devant Beausobre, se souvient Nathalie Devantay. Je ne pouvais pas y croire! Céline Reuille

dates sont venues se greffer à son agenda. L'envolée de cette jeune artiste ne doit cependant rien au hasard: en remportant, en 2008, la finale des Jeunes talents du Festival du rire de Montreux, Nathalie Devantay avait déjà obtenu la reconnaissance de ses pairs. Mise en confiance, cette comédienne amateur de longue date avait décidé de croire en son rêve. Du spectacle présenté à Grancy lors d'une soirée du groupe d'animation local et un peu bricolé dans [son] coin, elle a décidé de faire un véritable one-woman-show. Encadrée par

une connaissance du milieu du spectacle, elle a retravaillé son spectacle: une expérience qui l'a aidée à prendre conscience de certaines contradictions, de ses tics et à avoir confiance en son texte.

Les pieds sur terre

Le chemin est pourtant encore long avant la consécration. Et si le succès est au rendez-vous, Nathalie Devantay garde les pieds sur terre. Comme à ses débuts, elle répète toujours son texte lorsque son emploi dans les ressources humaines à

Romande Energie et sa famille le lui permettent: *le soir, dans ma chambre à coucher, quand mes deux enfants dorment.* Cette vie, qui ressemble à celle de tout un chacun, elle s'en inspire pour disséquer, sur scène, les relations entre hommes et femmes. Les étapes à franchir pour rencontrer l'âme sœur, l'accouchement, les joies d'une journée à ski en famille ou les conseils avisés d'une coach personnelle: rien n'échappe à son regard caustique.

Et si les critiques se font encourageantes depuis ses débuts, aux yeux de Simon et Marie,

ses enfants, elle demeure une maman comme les autres. A une exception près: *ils m'ont vue jouer une seule fois et ils ont détesté. Mais je les comprends: à leur place, je n'aurais pas aimé voir ma maman faire des bêtises sur scène!* Et quand je leur dis que j'ai un spectacle, ils s'en fichent un peu. La seule chose qui les intéresse, c'est que je passe un jour à la TV!

CAROLINE GEBHARD

Si le spectacle de samedi à Echandens est complet, Nathalie Devantay sera sur scène le 26 juin à Givryns, le 1^{er} octobre à Gingins et les 23 et 24 octobre au théâtre de la Colombe à Lausanne. Infos sur www.nathaliedevantay.ch

La Côte + Morges: et vogue la Galère...



Une décennie à sillonner les eaux du lac, ça se fête. Et pour la galère «La Liberté», qui entamait hier sa dixième saison de navigation, le cadeau a consisté en une rénovation complète. Réalisé au cours de l'automne et de l'hiver dernier, sur un chantier de la CGN, le lifting de la galère a coûté quelque 130 000 francs. Dans le détail, *la coque, les barrières, le mât et toutes les superstructures du bateau ont été entièrement rénovés*, précisait Bernard Jeandet, président de l'Association La Liberté, tandis que la galère, *bateau unique au monde*, larguait ses amarres pour une croisière. A son bord, une centaine de personnes, entre donateurs, membres de l'association, clients, partenaires et bénévoles, ont profité de l'événement. Enfin, parmi les modifications apportées à la galère, on relèvera l'installation d'un nouvel appareil à gouverner qui permettra, une fois l'équipe formée, de naviguer à voiles. *L'équipage s'entraîne le mercredi soir. Bientôt, la vue de La Liberté navigant à voiles sera une réalité*, poursuivait Bernard Jeandet.

EBZ

Morges Représentation du cirque Starlight

Les roulottes du cirque Starlight se sont arrêtées au Parc des Sports. La compagnie présentera sa dernière création, intitulée *Flight*, dimanche à 14h. Ce spectacle a été créé sous le chapiteau du cirque national de Cuba. Sept artistes de l'île caribéenne produisent d'ailleurs dans le spectacle, tout comme notamment deux Françaises et deux Russes. A noter enfin que Starlight collabore étroitement avec le cirque Coquino lors de son passage à Morges. Des représentations fusionnées entre les deux compagnies seront données samedi à 14h30 et à 18h30.

COM/LB

Morges Offre d'accueil de jour améliorée

Comme un peu partout, le manque de places d'accueil préscolaires et parascolaires se fait cruellement ressentir à Morges. Un manque qui tend toutefois à s'amenuiser grâce à la construction de deux nouveaux centres de vie: l'un au chalet Sylvana et l'autre sur le site La Gracieuse.

Alors que le premier ouvrira ses portes aux enfants scolarisés jusqu'à la quatrième primaire à la rentrée, le second – qui s'adresse aux tout petits – a franchi une étape importante, jeudi, avec la pose de la première pierre. Les membres

de l'exécutif présents n'ont d'ailleurs pas caché leur satisfaction. *C'est un grand moment d'émotion pour la Municipalité car nous avons besoin de structures d'accueil pour les enfants*, confie Nuria Gorrite, syndique. Et Michel Grivel, municipal, de rappeler que le projet a démarré en 2006 avec une étude préliminaire visant à augmenter l'offre d'accueil à Morges.

Alors que le futur centre de vie infantile aura une capacité de 93 places, celui de Sylvana pourra accueillir quelque 80 enfants.



Après avoir déposé un boîtier étanche contenant les journaux du jour, Michel Grivel, municipal, l'a recouvert de ciment devant Nuria Gorrite, syndique, et Sylvie Morel-Podio, municipale. Tatiana Huf